

Florence Dusart et Christian Brisson, CPD Arts visuels, Inspection académique de la Manche, Saint-Lô.

L'IMAGE D'ART DU MOIS

FEVRIER 2011

Principe:

Découvrir chaque mois une image d'œuvre d'art ou une œuvre originale pour

- favoriser et développer l'ouverture culturelle des élèves
- soutenir une séquence de travail en arts visuels

L'image choisie est le point d'ancrage du travail proposé. Elle est accompagnée d'images « satellites » qui ont un lien plus ou moins direct avec elle par au moins un élément: le thème, la narration, la couleur, la composition, la technique, ...

Ce mois-ci:

L'œuvre d'ancrage:

« METROPOLIS », Paul CITROEN, 1923, collage de photographies, 79 x 59 cm, collection particulière, MONTREAL, Québec, Canada.

Images satellites:

- « L'heure pour tous », ARMAN, 1989, sculpture, gare St Lazare, Paris
- « Exposition Monumenta 2008 », Richard SERRA, sculpture, installation, Grand Palais, Paris.

Pour accéder aux images, taper le titre de l'oeuvre et le nom de l'artiste

A propos de l'artiste

Paul Citroën, (1896-1983), allemand d'origine néerlandaise, fut peintre, photographe, ouvrier graphiste, écrivain, enseignant à l'académie des Beaux-arts de La Haye. Il a étudié à l'école du Bauhaus de Weimar, où il a rencontré Paul Klee et Wassily Kandinsky, et d'autres artistes.

Il est l'un des inventeurs de la technique du collage, dans les années 20. Cette oeuvre, datée de 1923, est la plus connue.

A propos de l'oeuvre

Ce collage photographique connaîtra un grand succès. Le cinéaste Fritz Lang s'en inspirera pour la réalisation de son film « Métropolis », en 1927.

Une ville imaginaire?

Après la première impression de saturation visuelle due à la multiplication et à l'imbrication d'un grand nombre de fragments d'images, le regard finit par saisir quelques architectures connues: des gratte-ciels, la Tour Eiffel, des façades hausmanniennes, le Capitole, ...

Tous ces éléments qui se juxtaposent, qui s'enchevêtrent, qui se superposent, finissent par créer un nouvel espace urbain, un nouvel ensemble architectural.

Citroën est témoin de son époque, alors précipitée dans l'industrialisation, la démesure et l'apparition de nouvelles formes et matériaux dans la construction.

L'artiste est devenu urbaniste et emprunte à différentes villes pour en recréer une. L'illusion est forte, renforcée par la présence du métro, de quelques enseignes et personnages perdus dans des perspectives multiples dans lesquelles les bruits, les mouvements, les lumières se mêlent à l'infini.

Rappelons que cette oeuvre a été réalisée comme affiche pour une exposition à l'école du Bauhaus, école d'art et d'architecture, lieu de recherche et d'innovation.

Passé, présent mais aussi avenir sont évoqués dans la composition. A cet espace temps s'ajoute un contexte social, économique, politique qui conduit à l'intemporel: n'existe-t-il pas aujourd'hui des mégapoles qui ressemblent à « Métropolis »?

Un regard plastique

- *la palette*: sépia, gris, blancs, noirs constituent l'unité picturale de l'image. Seul un fragment de ligne de métro décliné en rouge, jaune et bleu vient ajouter un peu de couleur
- *les espaces représentés et créés*: les cadrages multiples, les vues en plongées, contre-plongées, les gros plans, les plans rapprochés et ceux panoramiques diversifient les échelles et les perspectives
- *l'évocation des matériaux*: tout ici n'est que pierre, béton, acier, verre, matériaux modernes en ce début de XIXe siècle. On notera l'absence d'espaces verts.
- *Les graphismes*: les lignes de toutes sortes, verticales, obliques, arcs de cercles reprennent et soulignent des formes géométriques de tailles multiples qui finissent par constituer un enchevêtrement saturé de l'espace du support. Seuls quelques fragments de ciel, en haut du collage, viennent offrir un peu de respiration et de répit au spectateur, tout en structurant l'image globale de la ville.
- Quelques écritures complètent l'évocation.
- *La technique*: il s'agit d'un découpage et collage. Les fragments sont prélevés dans des images issues de photographies, publiées ou non dans des revues et journaux. Certains sont découpés en fenêtres plus ou moins larges, d'autres en suivant les formes d'architectures. Leur association repose sur des liens visuels permettant à l'oeil de se déplacer dans le nouvel espace créé. L'artiste « joue » avec les formes, les couleurs, les graphismes.

Séquence pédagogique

Enjeu:

Utiliser des images et des fragments d'images comme matériaux pour composer un collage. Recourir aux opérations plastiques: isoler, associer.

Séance 1: découvrir l'image d'ancrage

Séance 2: réaliser un collage sur un thème imposé ou choisi

Séance 3: mettre le travail effectué, puis l'image d'ancrage, en relation avec les images satellites

Déroulement et commentaires

Séance 1: Découvrir l'image d'ancrage.

- Montrer l'image dans sa globalité et dire ce que l'on voit: des bâtiments imbriqués les uns dans les autres qui reconstituent une "ville imaginaire", bien que certains des édifices puissent être reconnus. En faire un inventaire avec les élèves. Les situer sur une carte avec les cycles 3.

- Attirer ensuite l'attention sur les qualités plastiques de l'image (matériaux, couleurs, graphismes, occupation de l'espace...)

- Achever par le titre de l'oeuvre en expliquant le mot "Métropolis" et approfondir avec les plus grands, en évoquant le travail et l'intention de l'artiste.

- Insister sur la nature de l'image originale et bien faire comprendre qu'il s'agit d'un assemblage collage par saturation de fragments de photographies.

Séance 2 : Réaliser un collage à partir d'un thème, en hommage à l'oeuvre de Paul Citroën.(finalisation).

Préalable: se constituer un fond d'images qui servira de matériaux.

On pourra imposer un thème au cycle 1 et en offrir deux ou trois au choix dans les autres cycles.

Mise en situation: Paul Citroën s'est imaginé "architecte urbaniste" pour réaliser son collage. Proposer aux élèves de devenir:

-garde forestier C1, C2, C3 pour composer un collage qui pourrait avoir comme titre "Ma forêt imaginaire"

- conservateur du littoral C2, C3 "Mon littoral"

- démographe C2, C3 "Les gens de ma planète"

- conservateur du patrimoine C3 "Le Patrimoine de la Manche"

- jardinier C1, C2, C3 "Mon jardin merveilleux".

Consignes: choisir ses images, en découper des fragments et les associer (juxtaposer,

superposer, chevaucher...).

On donnera un format papier différent dans chaque cas: *un rectangle vertical* pour la forêt, *un rectangle horizontal* pour le littoral, *un disque* pour "les gens de ma planète", *un carré* pour le jardin et *une carte vierge de la Manche* pour le patrimoine.

- Afficher les productions, reconnaître le thème et observer la composition des collages, et la diversité de ses composants.

(Par exemple: pour évoquer le littoral, je peux associer des fragments d'images: mer, sable, rochers, dunes, bateaux, oiseaux, coquillages...)

Séance 3: Mettre en relation le travail vécu avec les images satellites.

- Rappeler le travail effectué: découpage, assemblage, recouvrement total d'un support sur le thème donné (c'est le temps de l'évaluation)

- Montrer l'image de l'oeuvre d'Arman et rechercher ce que l'artiste a fait.

En associant uniquement des horloges de formes et de tailles différentes, il réalise **une accumulation**. Cette sculpture présentée sur un socle est installée volontairement devant une gare parisienne (St- Lazarre).

- Le deuxième satellite sera mis en relation avec "Métropolis" sous la forme d'une question:

« l'artiste aurait-il pu utiliser cette image pour son collage? »

Retrouver dans le satellite, des formes et des matériaux qui sont en adéquation avec l'esprit du collage « Métropolis ». En quoi cette image diffère-t-elle cependant de l'oeuvre d'ancrage? Il s'agit d'une photographie en couleurs d'un espace intérieur réel dans lequel l'artiste a présenté sa sculpture.

Evaluation

Evaluation des connaissances et des compétences acquises lors des séances de travail.